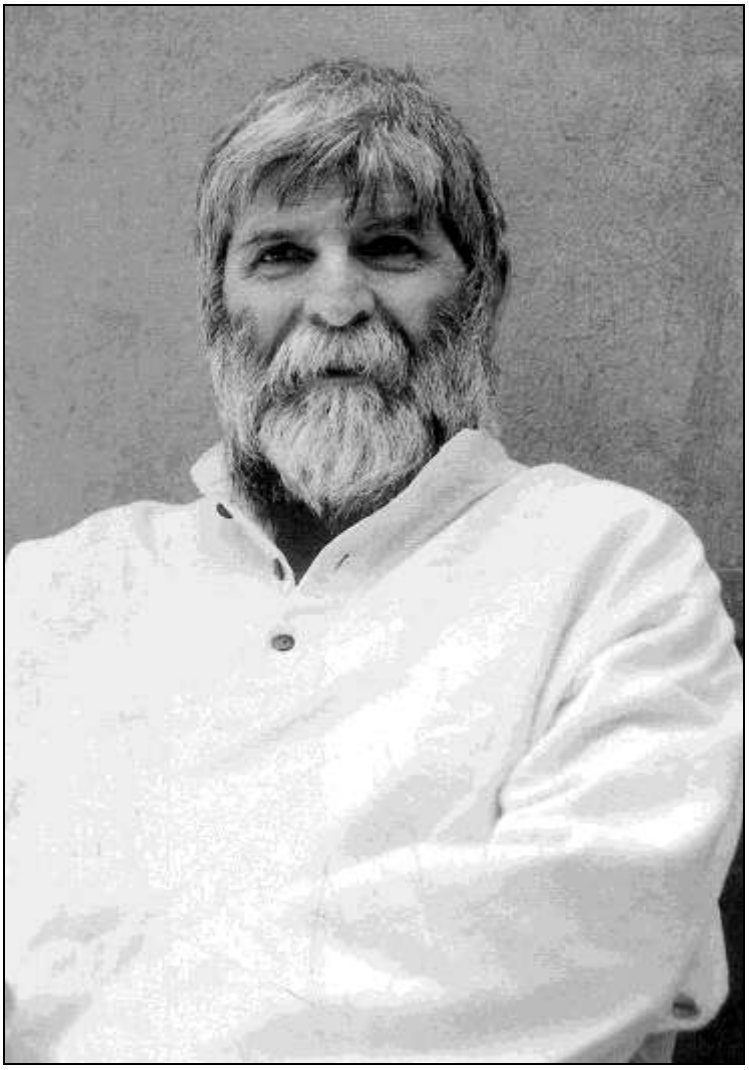
Société des Amis du Vieux Revest
Et du Val d'Ardène

Sommaire :

- *Jean-Pierre Giacobazzi, enfant de nos collines,*
- *Jean-Pierre Giacobazzi, par la Ligue des Droits de l'Homme,*
- *Les valeurs du Sport,*
- *L'historique de l'Entente Sportive.*

Président fondateur : Charles Aude
Bulletin n°47 – Sept 2007
Président en exercice : Caldani Claude
Mairie-Place Jean Jaurès
83200 – Le Revest-les-Eaux

Jean-Pierre Giacobazzi, l'Homme au regard dont la peinture magnétise les regards



18 septembre 1941, il fait beau à Toulon. L'automne pointe son museau. Il n'est pas le seul. Jean-Pierre Giacobazzi aussi. Ses parents, Alexandre et Marie, se sont rencontrés et mariés à Hyères en 1936. Lui est né en 1908 à Hyères, d'une famille originaire de la région d'Emilie en Italie. Milieu paysan. Elle est née à Vannes en 1916. Bretagne bretonnante. A deux pas, le village du Revest. Caricature de carte postale. A l'ancienne. Trois rues à peine qui montent et qui forcément descendent. Pas de tout-à-l'égout, pas de téléphone. Trois voitures et encore … Pourtant c'est à bord d'une camionnette, celle du boucher

du village que Marie se fait conduire jusqu'à Toulon pour accoucher chez une sage-femme. Lieu précis de la délivrance, le 9 de la Place Puget. Cœur battant de Toulon. Sa fontaine joufflue, herbue, feuillue, ses dauphins, son bassin vernissé d'eau fraîche.

Les premières années de son enfance, Jean-Pierre Giacobazzi va les passer au Domaine de la Salvatte, en contrebas du village, où son père est employé. Propriétaire des lieux, le cinéaste Maurice Tourneur ne rate pas une occasion de faire sauter le minot sur ses genoux. Tourneur ou plutôt « les » Tourneur appartiennent à la fois à la légende du cinéma français et aussi à celle d'Hollywood. Un Hollywood qui met Maurice Tourneur sur le même podium qu'un Griffith ou qu'un De Mille, rien que ça !

Le petit Jean-Pierre qui s'est fait des collines du Revest un Far West à sa mesure a-t-il entendu Tourneur père bougonner ses souvenirs de la cité des anges, a-t-il écouté le cinéaste évoquer l'île au trésor et le dernier des mohicans, comme une sorte de bibliothèque sonore. Qui sait ? Reste que le peintre, plus de cinquante ans après, narre avec délices l'arrivée du ciné ambulant, ce ciné paradiso cher à tous les galopins de l'immédiate après-guerre : « ***J'avais 6 ou 7 ans. Le type arrivait avec sa camionnette et ses énormes bobines. Des bénévoles avaient installés les bancs et les chaises dans l'arrière-salle du bar sur la place.*** » Comme dans la chanson, aujourd'hui au Revest, à la place du bistrot et de son arrière salle enfumée, un libre-service. Normal …

Années cinquante. Le passé commence tôt et l'avenir dure longtemps à l'époque. Une petite sœur est arrivée en 1945. Année cruciale à plus d'un titre.

Alexandre, le papa, est entré à l'arsenal et en régie. Etape toulonnaise quasi obligée et plus ou moins durable du prolo basique. C'est aussi l'année de « l'adios » à la Salvate, que les Tourneur ont vendue. Entrée à l'Ecole primaire du Revest où la famille Giacobazzi aménage dans une petite maison à l'entrée du village en face de la mairie.

Passent les classes, passent les années. Les humanités revestoises de Giacobazzi ne suscitent guère tableaux d'honneur et autres scolaires colifichets. Trop impatient, trop piaffant, l'enfant Giacobazzi. Les collines, la ville, les filles attendent notre jeune homme. Mais dehors, loin des pupitres et des silences de presbytère. Finaud, un instituteur déclare solennellement à Madame mère : « ***On n'en fera peut-être pas un polytechnicien de votre fils mais on en fera peut-être un peintre …*** ». La mère de l'artiste qu'il n'est pas encore, entend « peintre » et s'imagine tout naturellement l'avenir de sa progéniture, sur un échafaudage, tout de blanc vêtu, le mégot sur l'oreille et poussant la romance entre deux coups de pinceau ! La suite prouvera l'erreur funeste de notre parent d'élève abusée. Si le hussard de la République a parlé peinture et dessin, c'est qu'il s'est aperçu très vite de la relation étroite, intime de l'œil et de la main du gamin. Giaco junior, croque à tout va. La gueule des copains, des habitants du village, les rues, le village, la tour. Une voie là qui se dessine. Floue mais pourtant déjà bien ancrée au plus profond du jeune garçon.

Quatorze ans, l'année de tous les dangers. L'année de l'acné et des rougeurs intempestives. Ça pousse mais pour aller où ? Vers qui, vers quoi ? Coup de pouce du destin, de la chance. La vieille antienne qui veut que toujours et partout, l'élève rencontre le maître. Giacobazzi au hasard de ses patrouilles revestoises finit par tourner autour d'un personnage auprès duquel il ne cesse de revenir. Attiré, aimanté, comme s'il pressentait que ce type d'allure banale, pas très avenant au premier abord allait le faire embarquer. Qu'importe le navire pourvu qu'on ait la traversée. 1955, Amédée Pianfetti déboule dans la vie du jeune homme. Pianfetti tient le Charly Bar à deux pas de l'avenue de la République à Toulon. Pianfetti est un dandy goguenard. Il a connu et connaît tout le monde, gratté la guitare avec Django Reinhardt. Pianfetti est un cinglé de cinoche américain. Par ailleurs Amédée Pianfetti est peintre. Un grand peintre. Un grand peintre qui souvent s'en tamponne de la peinture. Pianfetti est un type en or. Pour s'aérer les bronches après toutes ces nuits dans la basse ville d'un Toulon encore vraie ville et « comme noyée dans un rêve d'opium », selon le mot de Blaise Cendrars, il grimpe volontiers dans les collines du Revest où il

possède une maison. Là il peint sur motif. Un jour il devra supporter un jeune Giacobazzi qui lui tourne autour des mollets comme un chiot impatient. « Tu veux peindre minot ? Allez vas-y ! » . Pianfetti prête supports, papiers, cartons, toiles, couleurs, pinceaux. Il conseille, houspille, encourage.

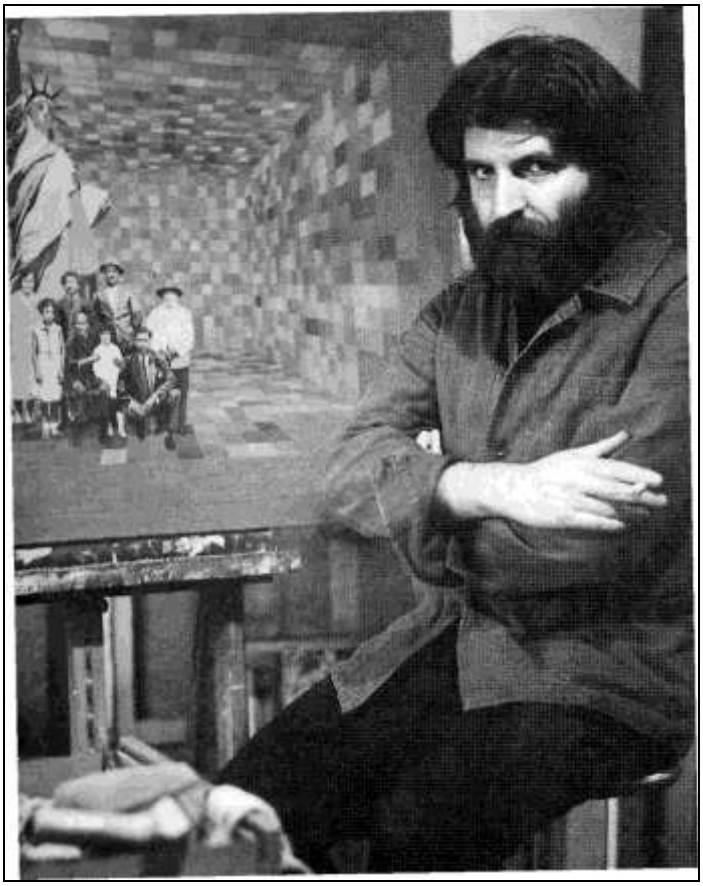
Scolarité en berne, diplômes hypothétiques, avenir incertain. Pourtant c'est dans ce mitan des années cinquante que Jean-Pierre Giacobazzi confusément pressent autre chose. Mais Jean-Pierre Giacobazzi, puisqu'il faut faire bouillir la marmite, se fait embaucher comme docker à l'Arsenal de Toulon. Il a 18 ans. Même pour un laps de temps assez court, il n'aura finalement pu y échapper. Il en rigole encore.

1961. Obligations militaires. Giacobazzi, comme la plupart de ses copains, ne se sent guère d'aller souffler sur ses vingt piges dans les Aurès. Sept ans déjà que ça meurt et que ça s'enlise de l'autre côté de la Méditerranée. Toujours en quête d'éther et d'élévation, il embrasse ses fiancées et ses potes pour se retrouver, ça tombe bien et à plus d'un titre, dans l'aviation en Alsace. A l'arrivée, de la fresque à gogo, sur les murs, au plafond et partout où cela était humainement possible. On n'a pas décoré Giaco pour ça, mais il a néanmoins bien mérité de la patrie !

Giacobazzi, déjà bien dégrossi, aligne les toiles et conjugue le Revest à tous les temps, tous les tons, tous les modes. Un bon point cependant et qui laisse bien augurer de l'avenir. Le Revest, « son » village, ne sera jamais cette carte postale en jaune et bleu déclinée à l'infini par des tâcherons méridionaux

ou importés. Même au zénith, sa colline inspirée a toujours l'air de camper sous la lune. Ce catalogue revestois, ce terroir intime sera toujours ce ramassis, cet aggloméré de façades grises, ocres ou marronnasses et toujours nonobstant le soleil, frileusement blotti.

Années soixante. Boulot d'abord, dans un cabinet d'architecte. Planche à dessin, des journées de 8 heures, 6 jours sur 7, cages à lapin améliorées et congés payés. Il faut bien que l'insouciance s'arrête un jour. Rencontre d'une jeune fille blonde, Michèle. Mariage suit. D'appartement en appartement, le budget familial étant ce qu'il est, les Giacobazzi se sentent à l'étroit, d'autant qu'une petite Alexandra est venue s'immiscer entre les pinceaux, tubes et chevalets. Grâce à un vieil ami, une véritable thébaïde en lisière d'un pré immense et quasiment tombée du ciel échoit au peintre. « Le Riberal » route de Dardennes. Des arbres, des pierres et de l'âme. De la place et plusieurs étages et surtout de quoi se concocter un atelier aux petits oignons.



Jean-Pierre Giacobazzi a donné son dernier coup de pinceau le 30 juillet 2007 : nous venons de perdre le dernier peintre enfant de nos collines revestoises.

Sources : GIACOBAZZI, la mémoire du regard par Daniel Alfandari (Hémisud sept 2001)

Section de Toulon de la LDH

Jean-Pierre Giacobazzi nous a quittés ce lundi 30 Juillet 2007

Jean-Pierre Giacobazzi, *le temps immobile*
huile sur toile - 46x55 – 1996

Jean-Pierre Giacobazzi, peintre et acteur de la vie toulonnaise et varoise, homme et artiste du Sud, a, pendant toutes les années de sa vie, rencontré des femmes et des hommes qui ont fait ce pays : artistes, écrivains, journalistes, sportifs, travailleurs, gens de la vie quotidienne, à travers l'Espace le Temps, il les a mis en scène dans sa peinture avec humour, passion et générosité.

Voici quelques titres d'expos auxquelles il a participé :

- « Vivre et peindre au pays » (Mostra del Larzac)
- « Cent artistes contre le racisme »
- « Regard sur les chantiers navals de la Seyne / mer »
- « Collectif pour la Solidarité ».

Il a exposé partout, à Venise, Bizerte, Milan, Nice, Alger, Jakarta, Oujda (Maroc), Paris, Ajaccio. On le retrouve encore dans des expositions collectives (avec des peintres amis) à La Garde, Hyères, Le Lavandou, La Seyne (Tamaris).

Giacobazzi, un au delà de la peinture et de l'art : la vie continue.
Il a travaillé tant qu'il a pu pour rendre cette Vie plus chaleureuse pour nous et aussi pour ceux qui arrivent ...

Le Sport et les valeurs de l'effort, du respect et de la solidarité

Le 2 juin 2007, L'Ecole Communale du Revest-les-Eaux, Guillaume Mélenchon (entraineur au Rugby Club Toulonnais), l'association Loisirs et Culture et l'association des Amis du Vieux Revest ont proposé une réflexion sur « Le Sport et les valeurs de l'effort, du respect et de la solidarité ».

Les conférenciers étaient M. Briquet-Campin Eric et M. Piansenta Jacques, en présence de M. Guillaume Mélenchon.

Les co-organisateurs étaient Mmes Brochen Odette, Martel Christiane et Sola Josette, et Mrs. Bachelot Philippe, Bartoli Paul, Comte Paul, Cortez Pierre, Cozzani Dominique, Dréano André, Giacobazzi Jean-Pierre, Guis Maurice, Mondet Joseph, Mondino Henri et Torrès Joseph.

Nous publions ci-après quelques uns des avis sur le sport et ses valeurs.

Nous espérons que la Coupe du Monde de rugby 2007 se déroulera dans cette ambiance et nous savons que le « frère » de Daniel Herrero, Jean-Pierre Giacobazzi, aura un œil attentif sur celle-ci : « Vive le rugby » !

CD conçu par Jean-Pierre Giacobazzi pour la Journée du 2 juin 2007 sur les valeurs du Sport ; ce CD contient plusieurs réalisations du peintre sur le rugby.

Nelson Mandela

(Prix Nobel de la Paix en 1993)

« Le sport a le pouvoir de changer le monde. Aucune autre discipline ne peut se targuer d'une telle puissance fédératrice. De la grande détresse, il peut faire naître l'espoir. »

Fils d'un chef Thembu, Mandela est né en 1918 dans la province sud-africaine de l'Umtata. Il étudie à Fort Hare, d'où il est renvoyé pour avoir participé à une manifestation d'étudiants, et à l'université de Witwatersrand, où il obtient un diplôme en droit en 1942. En 1944, Mandela adhère au Congrès national africain (ANC). Lorsque le « *Parti national* » arrive au pouvoir, en 1948, et introduit l'apartheid, Mandela et l'ANC résistent à la politique raciste du gouvernement. En 1956, Mandela est arrêté et jugé pour trahison, mais il sera acquitté en 1961.

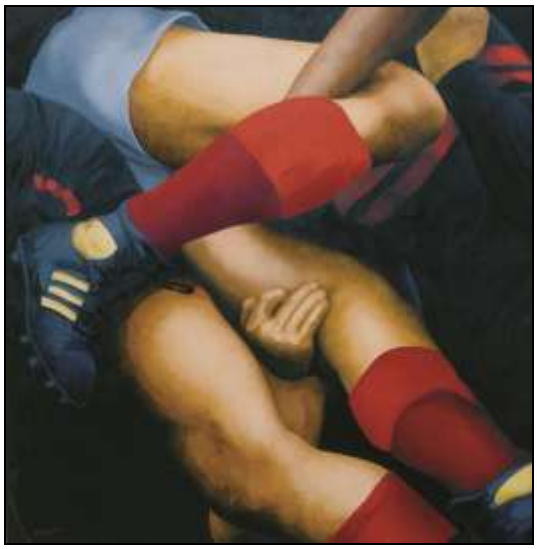
Après le massacre de Sharpeville (1) en 1960, l'ANC et le Congrès panafricain (2) sont interdits. Mandela abandonne alors la stratégie non-violente de l'ANC et fonde une organisation militaire, *Umkhonto we Sizwe*. En 1962, il est condamné à cinq ans de travaux forcés et, en 1963, il est inculpé avec d'autres leaders, de sabotage, trahison et complot. Pour ces faits, il est condamné en 1964, avec sept autres militants, à la prison à vie. En 1990, après 26 ans de prison de détention pour raisons politiques (ce qui est un record), le président F.W. de Klerk supprime l'interdiction de l'ANC et libère Mandela, qui est élu président de l'ANC en 1991.

Les deux hommes conduisent alors les négociations qui mettent fin à l'apartheid, ce qui leur vaudra de recevoir le prix Nobel de la paix en 1993. Un an plus tard, à l'occasion des premières élections libres de l'histoire de l'Afrique du Sud, Nelson Mandela est élu président de « *la nation de l'arc en ciel* », siège qu'il occupera de 1994 à 1999.

(1) Le massacre de Sharpeville: Le 21 mars 1960, la police sud-africaine ouvre le feu sur une foule de manifestants : 69 personnes sont tuées et il y a plus de 180 blessés. C'est un moment charnière de l'histoire du pays, cette tuerie insensée déclenche une vague de protestations tant au niveau national qu'international.

(2) Congrès panafricain : Parti politique d'Afrique du Sud fondé en 1959 en réaction à l'action multiraciale de l'ANC et aux liens que celle-ci entretenait avec les communistes et les soviétiques. Interdit en 1969, c'est de la Zambie, pays frontalier de l'Afrique du Sud, que les leaders exilés organisent leur opposition au régime de l'apartheid.

Sources : http://www.nobel-paix.ch/bio/mandela.htm



Le sport ou les valeurs de l'effort, du respect et de la solidarité

Votre avis nous intéresse :

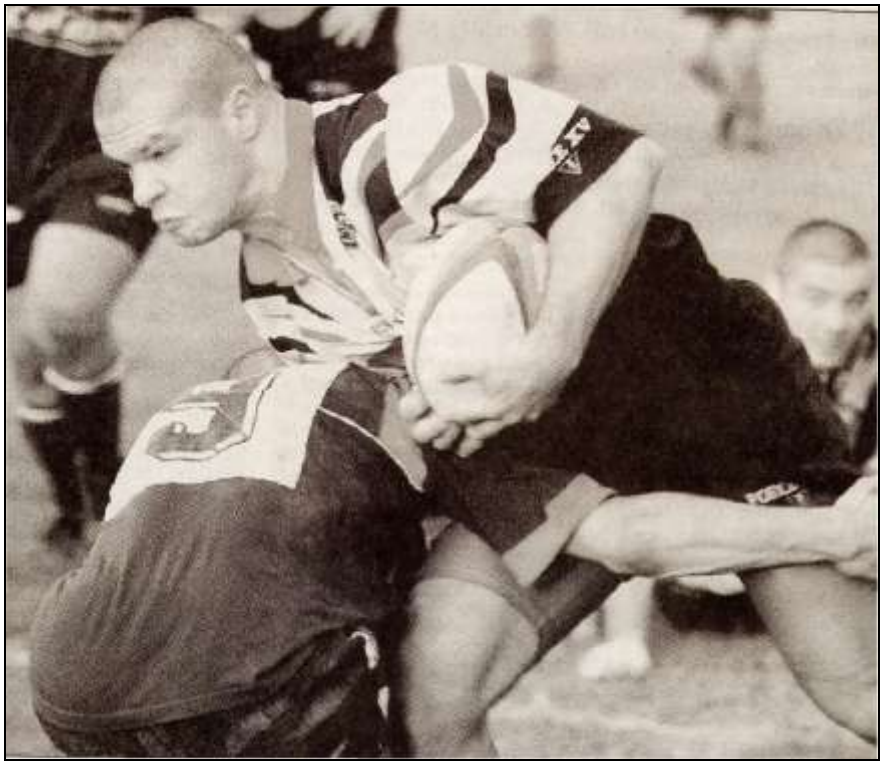
Il est de coutume de dire que le sport est une école de la vie. Si cette image est toute symbolique, elle est toutefois un peu réductrice de tout ce qui participe de l'éducation tout au long de la vie. Aussi, la pratique sportive n'est qu'un moyen, un vecteur, intégré à tout ce qui peut constituer la coéducation. Naturellement le sport est porteur de certaines valeurs. Effort, respect, solidarité font partie de celles nécessaires à tout pratiquant.

Cependant ces valeurs ne sont parfois pas naturelles chez l'Homme; aussi les éducateurs, les bénévoles, vont-ils trouver toute leur place pour les transmettre, pour faire que chaque sportif se les approprie.

Sport plaisir, sport loisir, sport de haut niveau, sports individuels ou collectifs les ont pour point commun.

Ces valeurs permettent à des hommes et des femmes, à des enfants ou des adultes issus de tous milieux, de se rassembler autour de leur pratique sportive pour des moments de partage qui seront d'autant plus intenses qu'elles seront portées haut.

Eric Briquet-Campin
Arbitre international de rugby



Guillaume Mélenchon

Le sport ou les valeurs de l'effort, du respect et de la solidarité

Ma passion pour le rugby a été destructrice, mais ma passion pour le rugby m'a reconstruit et a permis de découvrir en moi une autre personnalité, un autre homme.

La force de cette reconstruction a été fondamentalement accompagnée par l'amitié forte des amis que j'ai rencontrés sur les terrains de rugby.

Ce que j'ai appris sur un terrain me sert à vie, ainsi que cette détermination qui est immense. Il nous faut toujours cette force afin de se surpasser, de ne pas se contenter de ce que l'on a, du niveau que l'on a.

Guillaume Mélenchon

Ancien international de l'équipe de France de rugby en moins de 21 ans
Entraîneur au Rugby Club Toulon

Le sport ou les valeurs de l'effort, du respect et de la solidarité

Le sport oui, le rugby en particulier car c'est un jeu collectif de combat.

Le jeu collectif exige un état d'esprit de solidarité. Le combat c'est un engagement de soi avec intensité, mais sans violence. C'est le respect de la règle, des adversaires et surtout la maîtrise de soi.

Le rugby un jeu, un sport qui procure des moments de partage, de plaisir.

Jean-Claude Skrela
Directeur Technique National (Fédération Française de Rugby)

Le sport ou les valeurs de l'effort, du respect et de la solidarité

Votre avis nous intéresse :

Le Sport est synonyme de dépassement de soi, respect de l'autre, respect de la règle.

Le Sport est aussi symbole de l'engagement.

Il est aussi fédérateur et c'est pour cette raison que je souhaite vivement qu'il retrouve une place plus importante et plus noble dans notre éducation et à l'École.

Bernard Laporte
Sélectionneur de l'équipe de France de rugby

Le sport ou les valeurs de l'effort, du respect et de la solidarité

Votre avis nous intéresse :

Sans l'application de ces valeurs qui sont la base de notre sport, notre jeu n'aurait aucun sens.

Continuons à les dispenser et les défendre à tous les niveaux : écoles, collèges, Lycées, associations, sans oublier nous-mêmes, et soyons ***EXEMPLAIRES****.*

Amitiés sportives à vous tous.

Jo Maso
Manager général de l'équipe de France de Rugby à 15

PS : Merci pour votre invitation pour le 2 juin 2007 au Revest-les-Eaux, mais à cette date nous sommes en Nouvelle-Zélande.

Bien sportivement.

Le sport ou les valeurs de l'effort, du respect et de la solidarité

Votre avis nous intéresse :

Dans cette phrase, les valeurs du sport sont mises en avant et me semblent très réalistes par rapport au quotidien que j'ai la chance de vivre tous les jours.

Le sport est une école de la vie qui nous procure du bonheur à travers nos passions.

Vive le sport !

Pierre Mignoni

Joueur de rugby à Clemont-Auvergne
International de l'équipe de France

Le sport ou les valeurs de l'effort, du respect et de la solidarité

Votre avis nous intéresse :

Le sport et le terrain de sport sont le premier lieu de liberté de l'enfant : c'est son premier espace de liberté et de décisions hors du cercle familial. Il va rencontrer des copains avec qui il va partager une même passion.

Afin que le jeu existe, il va devoir respecter des règles, respecter ses partenaires, ses adversaires et l'arbitre, sinon le jeu cesse : sans règles, sans partenaires, sans adversaires et sans arbitres, il n'y a plus de jeu !

L'enfant doit vivre son sport (ou ses sports) afin de réaliser ce parcours qui va l'éduquer pour toute une vie.

Sur un terrain de rugby, un enfant apprend à décider ; il ouvre son champ visuel, il s'ouvre vers les autres et cette réaction collective sera valeur de références pour toute sa vie. Par exemple, si un jeune ne respecte pas les règles et qu'il est exclu du jeu, il punit toute son équipe. Le rugby est un sport où on respecte le courage des autres (partenaires et adversaires) : se faire exclure n'est pas un acte de courage. Par contre, un jeune qui montre des valeurs sert d'exemple à toute son équipe.

Le rugby est aussi un lieu d'intégration : même maillot, même short, et même geste de courage de bravoure qui permettent une intégration immédiate.

Il faut emmener les enfants sur les terrains de sports, mais il faut savoir séparer les compétiteurs des ludiques car là il ne s'agit pas des mêmes pratiques sportives : au rugby, les uns peuvent faire mal aux autres. Les

valeurs de courage repoussent la douleur et la souffrance, mais il existe une trop grande différence entre les compétiteurs et les ludiques.

Il faut permettre aux enfants de fréquenter les plateaux sportifs où ils peuvent vivre sainement avec des gens sains.

Le sport c'est ma ligne de conduite.

Jérôme Gallion

Ancien demi de mêlée du Rugby Club Toulonnais et de l'équipe de France

Tableau réalisé par Jean-Pierre Giacobazzi

Le sport ou les valeurs de l'effort, du respect et de la solidarité

Votre avis nous intéresse :

Dans le bulletin officiel n°37 du 13 octobre 2005, le ministre de l'éducation nationale a proposé, à l'occasion de la coupe du monde du rugby 2007, la mise en place de projets éducatifs axés sur « les pratiques sportives et les connaissances auxquelles cette pratique peut donner lieu ». Ces projets peuvent aussi porter « sur les valeurs de l'effort, du respect, de la solidarité ».

Nous participons à ce colloque pour ces valeurs et à l'exposition sur l'historique de l'Entente Sportive Revest/Les Moulins, association où de nombreux bénévoles, rayonnant de ces valeurs, ont œuvré et œuvrent passionnément.

Il n'existe pas de vie sans passion. Il n'existe pas de sport sans passion. Et toute passion doit se vivre avec des valeurs.

Sans références, un être humain est un animal.

Le sport et ses valeurs peuvent permettre à un homme de rayonner. Si Jean-Pierre Giacobazzi écrit : « Vivre le Rugby », qu'il me permette de rajouter : « Vivre le Sport, vivre les valeurs de l'effort, du respect et de la solidarité ».

Claude Chesnaud

Le Stade de La Colline

L'Entente Sportive Le Revest – Les Moulins (ESRM) existe depuis le 19 juin 1965, date de la publication des statuts de cette association au Journal Officiel. L'idée est venue de Josette Sola qui souhaitait créer une « Maison de la jeunesse », mais faute de mieux !

Le premier conseil d'administration était composé de :

- Président : Simonel Georges (commerçant)
- Vice-présidents: Leconte Emile (inspecteur technique)
  Guis Maurice (ouvrier à la DCAN)
- Secrétaire général : Comte Paul (dessinateur)
- Secrétaire adjoint : Rocchi Philippe (instituteur au Revest)
- Trésorier : Morin François (agent des P. & T. au Revest)
- Conseillers: Arlaud Gilbert (chef d'atelier)
  Cassard Joseph (ébéniste)

Le Revest-les-Eaux apporta le vert, Les Moulins le jaune : les maillots seront donc « vert et jaune ». C'est sous ces couleurs que débuteront les deux premières équipes inscrites en championnat F.F.F.A. en minimes et en juniors, essentiellement des revestois :

Barry Charles	Duprat Joseph	Parodi Claude
Bernard Max	Guis Antoine	Philippe Louis
Bertrand Christian	Figari Alain	Pomet Gabriel
Bertrand Raimond	Leconte Michel	Poudermy Jean-Paul
Boustaghane Foued	Magnoni Henri	Santucci René
Brochen René	Martin Maurice	Santucci Daniel
Brochen Robert	Moggia Ange	Torres François
Cadière Roger	Morin Michel	Valmalette François
Dessart Jean-Marie	Morin Michel	

La passion des dirigeants et entraîneurs a permis aux minots de cette vallée, juste après les premiers coups de pied dans les boîtes de conserve et juste avant les premières bêtises, de fréquenter une des plus belles écoles de la vie. Par cette structure associative, ces bénévoles ont construit « L'Entente » où ces minots ont appris les valeurs de l'amitié, de l'effort, de la solidarité et du respect. Aujourd'hui ces « minots » n'ont pas oublié ces valeurs et ces liens d'amitié qui les unissaient sous le maillot « vert et jaune ».

L'absence de stade au Revest-les-Eaux

Et pourtant les difficultés ne manquaient pas. Les joueurs s'entraînaient sur l'actuel lieu de stationnement central du Village, avec parfois des chaussures de football intégralement réalisées en matière plastique et fabriquées au Hameau de Dardennes par M. Nardi. Les entraîneurs disposaient de bonnes équipes (l'équipe minime a été championne d'automne en 1966/67) mais ne disposaient pas d'un stade : tous les matches à domicile avaient donc lieu à l'extérieur (Les Routes, Font-pré, …). Les véhicules pour transporter les joueurs étaient peu nombreux, il fallait s'entasser dans les voitures des entraîneurs !

Une municipalité visionnaire et un bureau énergique

L'Entente dispose rapidement d'un nouveau bureau :

- Président: Comte Paul
- Vice-président : Guis Maurice
- Secrétaire : Sola Josette
- Secrétaire adjoint : Gautier Désiré
- Trésorier : Rocchi Philippe
- Trésorière adjointe : Brochen Odette
- Membres : Bachelot, Guis Dorothée, …
- Entraîneurs : Laporte, Gautier, Brochen.

La municipalité va prendre la décision fondamentale de la création d'un terrain de sports.

Séance du conseil municipal du 13/07/1967

Le conseil vote l'acquisition de :

- la parcelle 85, section E (Les Crues), d'une superficie de 9a 50ca, appartenant à Sauvaire Joseph, demeurant à Toulon 16 rue Maissin, au prix de15 francs le mètre carré,
- la parcelle 86, section E (Les Crues), d'une superficie de 40a 60ca, appartenant à Sauvaire Alphonse, demeurant rue du Maréchal Foch au Revest-les-Eaux, au prix de 7,50 francs le mètre carré,
- la parcelle 87, section E (Les Crues), d'une superficie de 36a, appartenant à la Société Travaux & Mines, 23bis rue Balzac à Paris (8ème) pour une somme totale de 150 francs « *dans un but social envers la Commune* ».

Séance du conseil municipal du 1/12/1967

Afin d'acquérir la totalité des terrains, le maire obtient l'autorisation du conseil municipal d'emprunter 50 000 francs auprès de la Caisse des Dépôts au taux d'intérêt de 5%, remboursement en 5 ans à compter de 1969.

Séance du conseil municipal du 14/12/1967

Sauvaire Joseph a fait métrer son terrain : la parcelle n°85 a une superficie réelle de 1260m² et non pas de 950m². Le conseil vote l'acquisition de ces 310m² supplémentaires.

Séance du conseil municipal du …/…/1968

Le conseil décide de confier aux Services des Ponts et Chaussées l'étude et la direction des travaux pour la création de ce terrain de sports.

Séance du conseil municipal du 13/04/1968

Le conseil revoit à la baisse le montant de l'emprunt pour l'achat des terrains : 32285 francs.

Séance du conseil municipal du 9/07/1970

La construction des vestiaires est entreprise à cette date sur la parcelle n°57, section B (Les Baumettes), appartenant à Sauvaire Alphonse qui cédera ce terrain à la Commune pour la somme symbolique de 10 francs.

Séance du conseil municipal du 26/04/1971

Le conseil décide l'achat du terrain de 470m² de Sauvaire Alphonse pour la somme symbolique de 10 francs. Le conseil municipal du 23 mai 1971 confirme ce vote en détachant ces 470m² d'une parcelle de 99a 46ca, cadastrée sous le numéro 60 de la section B (dite des Baumettes).

28 mai 1972 : inauguration du stade de La Colline

1974 : inauguration des vestiaires

Causerie avec les premiers acteurs de l'Entente Revest-Les Moulins

Maurice Guis :

C'est Josette Sola qui voulait faire quelque chose au Revest, mais n'y parvenant pas, certains jeunes du Revest (juniors à l'époque) sont venus me voir. Parmi eux, il y avait Magnoni, Bertrand, Parodi, Torrès, Guis, Santucci, Pomet, Orlandi, Laporte, Duval et d'autres noms qui, aujourd'hui, m'échappent. Ils voulaient que je m'occupe d'eux sachant que j'étais dans le sport : je venais d'arrêter le rugby.

C'est en mars ou avril 1965 que je suis monté au Revest avec Désiré Gautier ; je suis intervenu lors d'une séance du conseil municipal pour exposer le projet de l'Entente. M. Sauvaire n'était pas très chaud, mais M. Vidal, alors adjoint aux sports et loisirs, a su le convaincre et l'Entente fut créée.

Je suis resté dirigeant en occupant divers postes jusqu'en 1974 où, mis en minorité, je me suis retiré avec la satisfaction toutefois d'avoir créée quelque chose.

Ecrire que ce qui a été aussi primordial pour moi, c'est d'avoir créée un barème disciplinaire. D'ailleurs, pendant toutes ces années, j'ai arbitré régulièrement en tant que bénévole. Lorsque j'ai cessé d'être dirigeant, j'ai arbitré officiellement pour le district du Var pendant 8 ans.

L'Entente sportive existe car il y avait de nombreux bénévoles et il ne faut pas oublier M. Halgrain et Claude Méryeu. M. Laporte était entraineur des juniors où il y avait aussi comme joueurs Dréano, Biret. M. Lelong a été trésorier.

Mon épouse a monté une équipe féminine de volley qui a joué pendant 2 ans. Elle abandonna à cause du manque de sérieux de la part de ces jeunes filles. Néanmoins, elle continua à me seconder jusqu'à mon départ.

Je n'en veux à personne de m'avoir évincé, et je suis content que le club existe toujours en 2007.

Depuis 1993, je me suis installé dans les Alpes où j'ai repris du service au club local et je suis rentré à la commission de discipline depuis 10 ans.

Mais cette année, je prends ma retraite et ne m'occupe désormais de rien : je joue aux boules !

Jean-Pierre Chiarlone, Robert Brochen et Joseph Torrès :

« L'eau qui était utilisée en 1974 pour les douches du stade provenait de la source qui alimentait auparavant la mine de bauxite située dans l'angle nord-ouest du stade.

L'éclairage des vestiaires était assuré par des becs de gaz alimentés par du propane. L'éclairage électrique sera mis en place bien plus tard. Puis la mairie de Toulon apportera son aide financière en faisant installer deux projecteurs sur poteaux permettant les entraînements en nocturne. »